Cimetières de Normandie

Arts et mémoires des cimetières de la Manche

Année 2016, n° 14

Date de parution : juin

Visite à Urville-Nacqueville

Le cimetière communal d'Urville-Nacqueville dénommé « cimetière de Nacqueville se situe en sommet de colline. L'objectif de cette rencontre entre MM (par ordre alphabétique) : Boisvin, Brionne, Druez, Vilgrain, était de constater l'état réel de la chapelle funéraire de la famille de Tocqueville située dans le cimetière communal d'Urville-Nacqueville.

Le constat a été dressé le samedi 28 mai 2016 à 11 heures sur le site du cimetière communal avec messieurs Alexandre Boivin, Gérard Vilgrain du GRAC (groupement régional d'archéologie du Cotentin) et moi-même, Jacky Brionne de la FNSCPF (section Manche « Arts et mémoires des cimetières de la Manche » de la fédération normande pour la sauvegarde des cimetières et du patrimoine funéraire).

Cette première réunion est suivie d'un entretien à la mairie d'Urville-Nacqueville, à 11h30, avec madame le maire : Evelyne Druez. Monsieur Boivin rappelle que c'est à l'instigation de madame d'Harcourt, propriétaire du château, qu'il a souhaité cette rencontre. Monsieur Roger Lebarbenchon, était lui-aussi, en son temps, intervenu pour qu'il soit trouvé une solution de sauvetage.

<u>Description de l'état général de la chapelle funéraire de la famille de Tocqueville :</u>

La chapelle funéraire qui fait l'objet de notre visite se situe à l'emplacement n° 81, au sud de la chapelle Saint Laurent, et à proximité du jardin du souvenir. Un soubassement de granit en constitue le socle. L'édifice présente à l'extérieur, un appareil de taille entièrement conçu en calcaire tendre non local. Ses parois, selon leur exposition, se délitent plus ou

Sommaire :

Ce quatorzième numéro pour sensibiliser sur cet héritage et prouver le bien-fondé de notre existence. Il existe de nombreuses initiatives locales, nous ne sommes pas exclusifs et ç'est grâce à ce même centre d'intérêt que nous pouvons faire évoluer les choses.

Dans ce numéro :

La chapelle des Tocqueville dans le cimetière d'Urville-Nacqueville. 1, 3, 6, 8

Le cimetière de La Lande-Vaumont à Saint-Germain-de-Tallevende-La Lande-Vaumont. 2, 5-7

Le cimetière de Montebourg. 4

Colloque sur les cimetières à Cerisy-la-Salle. 8

Le cimetière de La Lande-Vaumont commune de Saint-Germain-de-Tallevende-La Lande-Vaumont

Une visite de l'église et du cimetière a été proposée.

Quelques sépultures dans l'église :

1699 (25/10) : Guillaume Duhamel, dans l'église.

1700 (21/6) : Guillemine Boduin femme de Michel Anger.

1711 (28/2) : Jeanne Bazin, 70 ans, dans l'église.

1712 (26/2) : Guillaume Rondel, sieur de La Gayère, dans l'église.

1712 (15/12) : Renée Brau, servante chez messire de Pierrepont, 70 ans, dans la chapelle de cette église.

1716 (16/4) : messire Hippolyte des Monts, écuyer, seigneur et patron de ce lieu, 83 ans, inhumé dans le chœur de cette église par le prieur de Truttemer.

1749 (25/6) : Michelle Julienne Léonord des Rotours de Saint André, 18 ans, par Jean-Baptiste Michel Prollin de Valmenil, prieur de Maisoncelles.

1751 (10/6) : maître Jean -Baptiste Duhamel, diacre, 85 ans.

1763 (26/12) : Jean Le Roberger, drapier, bourgeois de Vire, 75 ans par maître Ruellé, curé de Chaulieu et en présence de le Roberger, curé de ladite paroisse.

1770 (11/7) : Catherine Rondel veuve de Nicolas Porquet, sieur des Vignons, bourgeois de Vire, dans la nef.

1776 (28/1) : Messire Julien des Rotours, chevalier, seigneur de Saint André, seigneur et patron, haut justicier de cette paroisse, 62 ans, dans la chapelle du chœur de cette église.

Cimetière :

Le cimetière s'organise autour de l'église. Le Sous-préfet de Vire rappelait au maire qu'il n'avait point encore fait parvenir le procès-verbal de la bannie des herbes et fruits du cimetière, en l'an 13 de la République. Celui-ci le 20 juillet 1834, assisté de Michel Anger, conseiller municipal de la commune, procéda à la location de l'herbe du cimetière pour le temps et terme de cinq années révolues, au sieur Michel Amand, custos, moyennant 5 francs par an.

L'enquête réalisée en l'an 12 de la République révèle que le cimetière de La Lande-Vaumont est d'une superficie de 40 perches ; qu'il est dans un lieu un peu élevé ; que sa position est au couchant et au nord ; qu'il n'est point abrité ; qu'il est fermé de murs et de fossés ; que ces murs sont de quatre à cinq pieds de hauteur et les fossés à la même distance ; que les haies possèdent un peu de ronce et du houx ; qu'il se passe 18 à 22 ans avant que l'on ne rouvre à nouveau la fosse et que les corps sont entièrement détruits ; qu'il n'y a pas d'arbres et qu'il rapporte 3 francs par an (2 V 66).

Il est clos d'un muret. La croix du cimetière (sans Christ) se dresse au nord-est. De forme cubique, le fût est planté dans un dé trapézoïdal millésimé de 1896, posé sur un double emmarchement. Un dé de calvaire est déposé à l'entrée est du cimetière. Il porte la dédicace DDDE Gilles Demons.

Un nouveau règlement de cimetière est affiché.

Georges Hamel reçoit en mai 1705, 4 livres pour avoir raccommodé la barrière du cimetière et scié en lambris un pied de chêne qui était prévu pour la couverture. Guillaume Hamel, trésorier, fait abattre deux chênes en ladite année 1715 dans le cimetière et sur le clos Saint Pierre pour faire recouvrir le derrière de l'église (G1099).

L'héritage funéraire :

Ilot du nord-est : 27 sépultures dont 11 croix de fonte et 2 anciennes disparues.

Tombeau à haute croix cubique à pointes en granit avec couronne de laurier brélée : famille Leveque, Victor Leveque (1839-1911), Stéphanie Damien (1843-1925), Léon Leveque (1849-1901), Jean-Louis Leveque (1836-1908);

Tombeau avec haute croix calcaire dur, Christ arts décoratifs : Marie Lebarbey (1879 -1924), Raphaël Leveque (1868-19..) ;

Tombeau, sarcophage, granit : Bernard Levesque (1910-1944) tué le 9 août à Chanu (Orne) pendant la bataille de la libération ;

Plaque de fonte d'aluminium posée sur un socle de croix de fonte : Maria Julia Anquetil épouse de Louis Guérard (26/8/1912) ;

Croix de fonte ronde, peinte argent, brelage cordon, typhas, roses sur tiges, lierre, plaque de fonte d'aluminium : famille Gourdin-Roquedel Elmire (30/8/1914) ;

Croix de fonte ajourée, tressage, croix sommitale, rayons lumineux ;

Croix de fonte ajourée brisée : Victor Chesnel époux d'Alexandrine Dupont

moins. La paroi méridionale est moins endommagée que celle du nord. On s'aperçoit, à l'intérieur de la chapelle que cet assemblage régulier prend appui, au moins, sur deux maçonneries de moellons de pierre locale et de mortier, recouverts d'un parement sous forme d'enduit de calcaire tendre. Les deux extrémités, est et ouest, à frontons triangulaires, sont illustrées de deux sculptures sommitales, une boule de pin et une croix antéfixe. Deux baies ogivales, dépourvues de leurs verres, éclairent l'édifice, du sud au nord. L'entrée de la chapelle présente un arc brisé dont l'embrasure est illustrée de colonnettes engagées avec bases et chapiteaux. La partie droite, vue de l'extérieure, ayant servi au blocage des gonds de la porte, a été

arrachée. Le blocage au soufre ne montre pas de destruction naturelle provoquée par la corrosion et le gonflement des matériaux. Il semble que ces gonds soient d'ailleurs en bronze. La porte (comparée à d'autres), en tant que telle, est extrêmement pesante. Cette porte déposée est illustrée des initiales « CTB). Les deux bâtières du toit de cette chapelle se constituent de deux rangées de dalles, plus longues que larges, lesquelles sont bloquées par un solivage externe de pierre les recouvrant de haut en bas pour éviter les infiltrations et de mortier dans le sens parallèle. Ces dalles prennent appui, dans le sens parallèle, sur deux barres de fer très oxydées, bien visibles de l'intérieur. La sablière de pierre est rythmée de modillons sculptés.

A l'intérieur, un autel a pris place au fond de cette chapelle. Il y prend beaucoup de place et présente un caractère monumental. Le devant d'autel est illustré de deux plaques de marbre blanc, fissurées et brisées, portant les épitaphes suivantes, je cite « **François Hyppolyte Clérel, Comte de Tocqueville, maire de Nacqueville, Conseiller général, Sénateur, né en 1798, mort le 18 mai 1877** », d'une part, et la seconde, endommagée « **Emilie Erard de Saint Rémy de Belisle (éclat de pierre), Comtesse de Tocqueville, 1805-1870** » et d'une fleur gravée à la base. Des écus blasonnés portés par un cheval et un lion : d'argent à une fasce de sable, trois merlettes en chef, trois besants (2/1) en pointe et le suivant : d'or à trois merlettes 2/1 un trèfle à trois feuilles, au centre, en meuble et d'une couronne en cimier. Une autre dalle, enchâssée dans la paroi gauche en entrant porte l'épitaphe suivante « **Marie Hiacinthe Thérèse Charlotte Lefebvre de la Grimonnière, dame Erard de Saint Rémy de Belisle, décédée le 20 mars 1829, à l'âge de 31 ans** ». L'épitaphe est surmontée d'un écu d'azur à deux croix d'or en chef et une rose d'argent en pointe, pour meuble et d'une couronne en cimier. Des gradins, au-dessus de la table d'autel, portent une Vierge de Pitié, qui semble, à première vue, être une réplique de la Piéta de Michel Ange, en terre cuite peinte.

Le dallage de cette chapelle est dressé sous la forme de losanges en pointes.

<u>Présentation générale des cimetières d'Urville-Nacqueville :</u>

Commune fusionnée entre Urville et Nacqueville.

Trois cimetières : cimetière communal de Nacqueville (croisement des CD 22 et 518), cimetière autour des vestiges de l'église d'Urville (à quelques centaines de mètres de l'actuelle église d'Urville-Nacqueville où est inhumé l'abbé Albert Lohier, plus connu sous son nom d'auteur : Cotis Capel et sa mère) et cimetière situé sur la rue Saint Martin (D 45).

Le cimetière communal d'Urville-Nacqueville est implanté en sommet de colline à proximité du carrefour CD 22 et CD 518, ce dernier appelé localement « le chemin de la Valette » qui mène au bourg. Le cimetière de forme cintrée est isolé en bocage, bordé d'arbres, clos par un mur en bordure de voie et de talus plantés. C'est un cimetière ancien où l'on a trouvé, je cite beaucoup de cercueils en tuf, et, dans le voisinage, d'autres cercueils formés de cercueils formés de pierres stéachistes, cimentées ensemble (page 13 de l'ouvrage « histoire paroissiale de Nacqueville » par l'abbé Albert Hue curé de Nacqueville, 1909). Ce cimetière s'organise autour de l'actuelle chapelle Saint Laurent, édifice contemporain, remplaçant la nouvelle église de Nacqueville bâtie en 1902 et pétardée par les allemands sous l'occupation en raison de la mire que représentait le clocher. Cet édifice contemporain a été construit par l'architecte cherbourgeois Levasseur où prédominent les lauzes de schiste bleu du toit à bâtière, de la tour trapézoïdale et des vitraux abstraits, qui à l'instar des lucarnes sortent de cette bâtière. Des faitières de terre cuite vernissées, à boutons, recouvrent les pointes de faîtage. Le cimetière est situé en limite de l'ancien orphelinat. Une aire sommaire naturelle sert de stationnement entre le carrefour et l'orphelinat. La commune d'Urville-Nacqueville dispose d'une réserve foncière de terrain contigüe au cimetière pour une extension.

L'entrée principale est dans l'axe du portail ouest de la chapelle. Le monument aux morts de la commune, sous la forme d'un obélisque, se dresse sur la gauche, à l'entrée du cimetière. Il fut élevé après le 23 janvier 1921 date à laquelle le Conseil municipal précise que le monument commandé, suite à la délibération du 9 mai 1920 d'un montant de 11500 francs alors que la souscription a rapporté la somme de 95 00 francs, n'est pas livré et vote

Le cimetière de Montebourg

D'après le curé de Montebourg, le cimetière se trouve à 300-350 mètres environ de l'église. Il fut transféré du devant du portail de l'église où il était devenu insuffisant il y a au moins un siècle. Il ne reste rien de l'ancien cimetière : que des ossements. On en découvrit en 1896 et en 1949. Des ouvriers de la reconstruction en creusant une tranchée en découvrirent. En attendant qu'il y eût un autre cimetière on enterra, précise-t-il, les morts de Montebourg, à l'abbaye où est l'église abbatiale (l'ossuaire en recouvrirait les ossements) d'après un souvenir traditionnel des anciens frères. L'agrandissement du cimetière eut lieu après la guerre de 1914-1918 d'une superficie à peu près égale à celle de la partie précédente. Cette partie la moins récente subit partiellement le dimanche de la Passion de 1944 l'atteinte de bombes d'avions. Son état actuel : sépultures plus simples et moins ornées que dans la partie la moins récente, la municipalité en prend soin. On a découvert au moins une sépulture du XVIIe siècle et des ossements dans l'église et d'autres ossements dans l'un de ses murs. Inscriptions des pierres tombales : inscription funéraire dans le mur de l'église à l'est de la porte des femmes de 1803 de M Louis Le Petit « dans ce tombeau élevé de l'autre côté de ce mur repose le corps de M Louis Le Petit, ancien vicaire général du diocèse de Coutances et premier curé du canton de Montebourg après le rétablissement du culte catholique en France. Il fut installé le XXI Floréal an XI et mourut le X Thermidor de la même année, âgé de 61 ans. Toute sa vie il fut comme Job l'œil de l'aveugle, le pied du boiteux et le père des pauvres. Il ne passa trois mois avec nous que pour répandre ses bienfaits, aussi mourut-il unanimement regretté de tous les gens de bien et singulièrement du maire qui a fait ériger de monument à sa mémoire, 1803 » (conférence ecclésiastique de 1950).

Une première exploitation des registres des actes civils publics de l'Enregistrement de Montebourg et de Valognes a permis de reconstituer quelques données sur les contrats de concession des cimetières du canton historique de Montebourg. Même fastidieux, ce travail sur quelques centaines de registres d'actes civils aurait cet énorme avantage de connaître avec précision l'état de ces contrats : identité des concessionnaires, durée, etc. Je n'ai fait que la période comprise entre 1938 et 1945.

(8/9/1922) ;
Croix de fonte cubique fleurdelisée, deux anges de profil sur consoles, trois faisceaux par trois de typhas, Christ, pomme de pin, plaque de fonte d'aluminium forme parchemin : Célina Albertine Vauvert épouse de Jules Fleury (6/5/1915) ;
Croix de fonte cubique fleurdelisée, deux anges de profil sur consoles, trois faisceaux par trois de typhas, Christ, pomme de pin, plaque de fonte d'aluminium forme parchemin : Célina Allaire épouse Ferdinand Bazin (25/9/1915) ;
Croix de fonte cubique fleurdelisée, deux anges de profil sur consoles, trois faisceaux par trois de typhas, Christ, pomme de pin, plaque de fonte d'aluminium forme parchemin : Ferdinand Bazin (29/1/1916) ;
Croix de fonte cubique fleurdelisée, deux anges de profil sur consoles, trois faisceaux par trois de typhas, Christ, pomme de pin, plaque de fonte d'aluminium forme parchemin : Jean François Gérard époux de Marie Victoire Duhamel (22/10/1915) ;
Croix de fonte ajourée, couronne d'épines, trois clous de la Passion, mimosa brélé par des cordons en sautoir, volutes aux extrémités, Vierge déposée : Léonie Barbot veuve Victor Rondel (28/4/1922) ;
Croix de fonte ajourée, tulipes, gui, tressage, PAX, deux couronnes d'immortelles, Christ appliqué, pots à feu, houx, petites croix aux extrémités : Henri Jeansonnic époux de Blandine Marie (17/11/1921) ;
Croix de fonte plate, iris et houx, marronniers, chaîne brisée, immortelles, Christ appliqué : Emile Lelièvre (4/6/1858-18/3/1922), Pauline Poisson épouse (31/3/1866-5/6/1944).
<u>Ilot sud-est : quatre sépultures dont deux avec fonte</u>
Croix de fonte ronde, typhas, chrysanthèmes, roses, ronce en brelage, Christ : Félix Debon (1853-1926) ;
Stèle de fonte (assemblage à vis), haute croix sommitale fleurdelisée avec couronne d'immortelles, lierre et … deux branches de roses brélées, lis, médaillon et plaque ovoïdes de fonte d'aluminium : abbé Lecornu (20/11/1887) ;
Dalle tombale sur deux pieds, granit de taille, épitaphe : tombeau de /Marie Léon/or des Monts/veuve de Ju/lien des Rotours/décédée le 22 août 1772 ;
<u>Ilot sud : 48 sépultures dont 18 de fonte</u>
Tombeau, haute croix fleurdelisée, granit, stèle : Denise Porquet (1908-1929), Alexandre (1874-1932), Germaine Anger épouse Porquet (1885-1943) ;
Clôture de fonte, portillon arraché, deux croix de fonte ajourées dont une brisée identique, et une troisième déposée à chant, ange debout de face aux mains dressées vers le ciel tenant deux enfants, trois lis, Vierge à l'enfant couronnée, couronne de roses, trois faisceaux de trois lierre, volutes et motifs polylobés, quatre pots à feu sur les angles de la clôture. Portillon avec sablier ailé, pavots (capsules et feuillage), deux torches enflammées retournées, phylactères, couronne, cabochons aux sautoirs de la clôture.
Croix de fonte ajourée, Vierge, couronne de roses, ange aux mains croisées, plaque de fonte d'aluminium en forme de parchemin : Marie Duhamel (28/12/1886) et Louis Lemonnier (6/1/1888) ;
Socle de croix de fonte brisée, vigne et typhas, plaque de fonte d'aluminium : Victoire Rondel (1880-1932) ;
Croix de fonte ronde, typhas, chrysanthèmes, couronne de roses et chrysanthèmes, liane de roses : René Marie (1885-1961) et plaque déposée : Marie Chenel épouse René Marie (1/8/1934) ;
Croix de fonte cubique (petit modèle) fleurdelisée, deux anges de profil sur consoles, trois faisceaux par trois de typhas, Christ, pomme de pin, peinte argent : Gaston Marie (28/12/1937) ;
Croix de fonte ronde, typhas, épis de blé, roses sur tiges, liane de lierre, brelage cordon, Christ : Eugène Lepetit (1877-19_) et Julie Prime, épouse (1892-1936) ;
Tombeau, haute croix à pointes, granit bouchardé et poli : famille Roussin -Rondel, Eugénie Rondel (1878-1935), Arthur Roussin (1872-1955) ;
Croix de fonte ajourée illustrée du Bon Pasteur, deux saintes femmes tenant des couronnes, pot à feu, quatre oculis avec angelots, épis de blé en faisceaux par trois, liane tombante de laurier, signature du fondeur non déchiffrée ;
Clôture pointes de lis, pots à feu, portillon détaché, et croix de fonte ronde, typhas sur tige, liane de lierre, cordon, plaque de fonte d'aluminium : Emile Amand (9/6/1894), épitaphe « il fut toujours bon père pour toute sa famille/et laisse des regrets éternels » signée A Morel à Vire ;
Clôture et bâtière de fonte, cabochons aux sautoirs de la clôture, pots à feu, bâtière avec croix sommitale, oculis trilobés, ronces et flammes, plaque : Marie Julienne Chapin née à saint Pois en 1771, décédée à Tallevende le 16 janvier 1884, son neveu reconnaissant, illustrée d'une main tenant une couronne ;
Croix de fonte ronde, typhas et chrysanthèmes, couronne de roses et de chrysanthèmes, Christ, brelage ronce, plaque de fonte d'aluminium : Emilia Charventré épouse Jules Chenu (1869 -1940) ;
Croix de fonte ronde brisée, chrysanthèmes signée Portillon, plaque de fonte d'aluminium : Maria Sallot épouse Alexandre Grisard (9/1/1940) ;
Croix de fonte, arts décoratifs, peinte, cinq enroulements de parchemin, rayons, épis de blé, lierre (baies et feuilles) tournesol : Ernestine Grisard née Lelièvre (1870-1950, Théodore Grisard (1882-1967) ;
Croix de fonte ronde, blanche, merisier, pavots, chrysanthèmes sur tiges, Christ, volubilis : madame Bourdel (1911-1956), C Bourdel, mort pour la France (1939-1960) ;
Croix de fonte ajourée avec branches aux extrémités, pavots stylisés, croix en oculus, huit étoiles, quatre faisceaux de rayons, enroulements, plaque de fonte d'aluminium en forme de parchemin : Guillaume Duhamel (14/7/1889), priez Dieu pour lui/ souvenir de ses petits-enfants Lemonnier ;
Tombeau, stèle en granit, croix sommitale tombée, plaque de marbre blanc : Félix Dupont (28/7bre/1893) et son épouse Marie Victoire Lepont (10/2/1894), regrets de sa famille ;
Croix de fonte ajourée, Vierge, peinte, pommes de pin, trois faisceaux de trois pavots, couronne rayonnante, ange de face ;
Croix de fonte ajourée, trilobée, Saint Michel archange, serpent lové autour d'un fruit, œil divin, Christ : Lucien Houssin (1925-1981), Ernest Houssin (1918-2005) ;
Croix de fonte ajourée, ange de face, Christ appliqué, croix rayonnante intégrée, trois faisceaux de trois cônes, INRI : Etienne Duhamel époux d'Augustine Anquetil (6/Xbre/1896) ;
Croix de fonte ronde, lis, roses sur tiges, liane de roses, Christ, brelage cordon : Alphonse Louvel (14/7/1898), Albert Louvel, mort pour la France (18 juillet 1915) à l'âge de 20 ans ;
Clôture de fonte, lis, pots à feu, portillon arraché, et deux croix de fonte brisées, croix de fonte ajourée sans ses traverses, petit Christ appliqué, croix intégrée, couronnes de perles et rayons, couronne d'épines, trois pavots, boule de pin sommitale, arbre de

une rallonge financière.
Le site se caractérise d'emblée par la présence dominante de deux édifices majeurs, en l'occurrence deux chapelles, la première édifiée au midi de la chapelle et la seconde en contrebas, au nord, nord-ouest.
Un plan de cimetière au 1/20e, est accessible à l'entrée. Il a été réalisé par la société Philippe Rioalen d'Equeurdreville. Il identifie du n°1 à 489 le nombre de sépultures. Une liste sommaire, datée du 26 mai 2005, fait état d'un constat de sépultures devant être reprises.
Deux croix de cimetière se dressent, l'une au sud, en calcaire tendre, en bon état : triple emmarchement, fût octogonal se terminant par une simple tablette polygonale, un croisillon cubique ; la seconde, en granit, (supposée avoir été une croix) au nord, dont il ne subsiste que le bâton (fût).
Le cheminement du cimetière se fait essentiellement par son contournement en limite de clôture à partir de l'entrée principale donnant accès à la chapelle Saint Laurent, lequel en fait le tour. Un jardin du souvenir a été créé, d'après madame le maire, en l'an 2000, entre la chapelle de Tocqueville et la chapelle Saint Laurent. Le columbarium est, quant à lui, implanté sur le cheminement du pourtour de la chapelle Saint Laurent, dans une excavation pratiquée à flanc du cimetière.
La deuxième chapelle ou mausolée (car il n'est pas possible de voir s'il y a un autel) de la nécropole est celle de la famille Hersent dont elle porte les deux initiales « H », propriétaires du château d'Urville-Nacqueville (Florence d'Harcourt, actuelle propriétaire). Deux vasques monumentales sont disposées de part et d'autre de cet édifice de style néo-antique. Le fronton triangulaire de la façade est illustré d'une croix sommitale. Six baies rectangulaires garnies de vitraux (un losange est cependant cassé au milieu du flanc nord) éclairent cet édifice en bon état de conservation.
Il est rapidement repéré : quelques croix de fonte, quelques spécimens de croix en calcaire d'Yvetot ou de Valognes dont une belle représentation illustrée. La tombe du professeur Boumiol (1868-1921) avec effigie enchâssée dans la stèle. Quatre tombes identiques dont deux : Valérie Henry (1867 -1942), François Henry (1857-1942) de François Lebarbenchon (je n'ai pas découvert Roger Lebarbenchon). Quatre tombeaux de la famille Lecocq, dont trois avec palmes. Une stèle pour la tombe de Pierre César Raudron, décédé au château (1858). Une stèle pour Etienne Liot, maire de Nacqueville, décédé le 28 7bre 1874 « bon administrateur, bon chrétien, bon époux, Pater-Ave, son épouse reconnaissante, Marie Leterrier ».
<u>Rencontre de madame le maire à la mairie d'Urville-Nacqueville :</u>
L'entretien avec madame le maire, ce même jour, permet de faire état de cette situation. Il est indéniable que cet édifice est l'un des principaux marqueurs du site et qu'il doit être possible de mettre en œuvre une action

de sauvetage. Le contrat de concession probablement établi entre de Tocqueville et le maire sera recherché et son contenu transmis.
Une recherche de la succession de François Hyppolyte Clérel de Tocqueville sera faite (sous réserve) aux archives départementales de la Manche (série 3 Q) afin de savoir qui en furent les héritiers (légataire universel en la personne de François de la Vieille, commissaire de la marine en retraite) et de mieux trouver les ayants droits ou ayants cause (la concession étant privée).
Deux cas possibles : les ayants droit ou ayants cause acceptent de contribuer au sauvetage du monument (voir même redécouvrent leurs droits sur cette concession.
François Hyppolyte Clérel, Comte de Tocqueville, fut l'auteur d'un livre consacré au développement de l'agriculture sous le titre « mémoire sur l'amélioration des chevaux normands, imprimé à Cherbourg (1842) Bib D 6421 et Bib D 10423.
Philippe René Bazin est président d'une association ayant un objectif de sauvegarde du patrimoine local (petit patrimoine bâti).
François Hippolyte Clérel de Tocqueville, né à Paris le 1er novembre 1797, marié en 1826 à Emilie Erard de Beslisle de Saint Rémy (sa sœur Coralie est l'épouse d'Armand François Bon Claude, comte de Bricqueville, né à Bretteville-en-Saire (1785-1844)), capitaine au 7e régiment de dragons, sénateur en 1875, chevalier de la Légion d'honneur le 17/11/1823, Commandeur de la Tour et de l'épée d'Espagne, décédé à Paris dans sa 80e année le 18 mai 1877. Portraits en 2 Fi 338-339 aux archives départementales de la Manche.
Marie Hiacinthe Thérèse Charlotte Lefebvre de la Grimonnière, dame Erard de Saint Rémy de Belisle, née vers 1778, décédée à Cherbourg (hôpital civil) le 22 janvier 1828, fille de François Hyacinthe Lefèvre de la Grimonnière (+ 1798) et de marie Charlotte Pétronille Augustine Barbou de Querqueville, sr de la Mahérie (+ 1796), mariée à Bon Charles Georges Jean, sieur de Saint Rémy, Erard de Belisle (né et mort à Saint-Pierre-Eglise, âgé de 49 ans, 4/11/1778-janvier 1828). Cinq enfants.

<u>Archives communales :</u>
Les archives de la commune de Nacqueville (194 ED, inventaire en ligne au format PDF) ont été déposées aux archives départementales de la Manche le 18 octobre 2012. Il n'y a pas de documents antérieurs à 1900. Les contrats de concession sont, à priori, conservés en mairie (ils n'ont pas été déposés). Il est possible, sous réserve de l'état des documents pour la consultation d'accéder aux ACP qui répertorient l'intégralité des contrats de concessions depuis les origines.
Les concessions de terrain pour sépultures privées ont été adoptées par la municipalité le 3 mai 1893. Il peut y avoir des contrats plus anciens par acte notarié. Différents règlements ont été adoptés le 23/4/1893, 25/8/1895, le 2 juin 1901 (194 ED 1D1). Le tarif des concessions inchangé depuis le 3 mai 1893 est modifié le 8 septembre 1929 (194 ED 1D1).
Le Conseil municipal accorde une concession gratuite à la sœur Felon, décédée, ancienne supérieure de l'orphelinat de Nacqueville, pour les nombreux services rendus le 24/11/1932 (194 ED 1D1).
La découverte de documents dans la série « T » des archives diocésaines à Coutances permet de confirmer que la fabrique paroissiale bénéficiait d'une

Jessé ; croix de fonte demi-ronde, épis de blé, typhas, roses sur tiges, épais brelage cordon, liane de lierre, Christ ;
Tombeau à haute croix fleurdelisée, stèle à ailerons, sarcophage tectiforme en granit bouchardé, couronne de laurier en relief sur la croix, signé Hallais, Vire : Théodore Champion, ancien maire (1829-1895), Rosalie Duhamel (1843 -1929) ;
Croix de fonte, arts décoratifs, cinq enroulements de parchemin, tournesols, linceul, lierre, Christ caractéristique, peinture argent, plaque de fonte d'aluminium : Maria Duhamel née Guilloit (12/7/1860-12/6/1931), Eugène Duhamel (19/9/1856-30/9/1931) et croix blanche : Georges Bourdel (1901-1967) ;

<u>Ilot nord :</u>
Clôture de fonte, petites croix, cœurs enflammés, pots à feu, motifs polylobés. Croix de fonte ajourée, écu, ruban plié, structures d'arcatures néogothiques, deux plaques de fonte d'aluminium : Victor Allaire, ancien adjoint au maire (27/5/1905), Augustine Saussé (5/12/1928), Thomas Allaire (3/11/1870), Françoise Duhamel (28/3/1850) ;
Croix de fonte ronde, lis, roses sur tiges, liane de roses, Christ détaché, brelage cordon : Eugène Chesnel (30/4/1908) ;
Croix de fonte cubique fleurdelisée déposée, rangée de pointes de diamant, lierre, Christ, ange de face déposé : Armand Rohée, maire de cette commune -29/9bre/1907) dans sa 46e année, Ulfrida Enguehard (2/2/1925) ;
Croix de fonte ronde endommagée, pavots sur tige, liane, Christ : Ferdinand Amand époux de Désirée Mary (1/11/1905) ;
Croix de fonte ajourée endommagée, Christ en croix, deux anges de face, sarments de vigne, trois faisceaux de trois typhas, plaque brisée : Honoré de Mottes (24/4/1904), Aline Badiou (18/3/1929) ;
Plaque de fonte d'aluminium : Victorine Duhamel (18/8bre/1911) ;
Tombeau, granit poli, courte stèle : Alfred Allaire (1892-1972) maire honoraire, Denise Roussin (1900-1981) ;
Tombeau, granit bouchardé, croix en relief : Emile Allaire (1862-1944) mort pour la France, Léontine Bazin (1871-1953) ;
Croix de fonte enfant, liane de lierre, « OM » ;
Plaque de fonte d'aluminium : Marie (5/5/1927) ;
Plaque de fonte d'aluminium en forme de cœur : André Roussin (15/6/1914-4/2/1915) ;
Clôture, immortelles, flammes, volutes, et croix de fonte demi plate, angelot qui s'agrippe à la croix, liane de roses et d'immortelles : Gabriel Grizard (13/10/1915) ;
Croix de fonte brisée, ronde, merisier, pavots, Christ ;
Croix de fonte déposée ;
Croix de fonte déposée, angelot (1936).
A suivre...

Arts et mémoires des cimetières de la Manche

34 Rue du docteur Regnault, 50450 Hambye

Téléphone fixe : 02 33 61 45 49
Téléphone : 06 87 56 35 58
Courriel : patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

patrimoinevaldesienne.fr

rente annuelle avec une clause d'entretien des monuments funéraires de la famille. Cette rente a été approuvée par le Gouvernement et régulièrement versée. Le point a été fait lors de l'application de la loi de séparation de l'église et de l'état . Cette rente comme d'autres a été publiée au Journal officiel de 1909. Vers quel organisme s'est faite cette transition, probablement le bureau de bienfaisance de la commune d'Urville. C'est ce qui reste a démontrer. Il n'y a aucune allusion à cela dans les délibérations municipales de l'époque.

Archives départementales :
Enregistrement de Beaumont-Hague : tables des successions : 3 Q 1055 (ME) : registre numérisé 3 Q 1054 (accessible en ligne) image 46/182 ; déclaration des mutations par décès : 3 Q 1196-1197 (période 1877-1878). Il n'y a pas de mutations extérieures pour cette époque ; Fichier mobile (depuis 1866) Clérel : 3 Q 1222 ou Tocqueville : 3 Q 1226.

Colloque sur les cimetières à Cerisy-la-Salle

Le colloque sur les cimetières est prévu du mercredi 30 août (19h) au dimanche 3 septembre 2017. Le titre va être affiné. Les trois directeurs sont connus : Gaëlle Clavandier, François Michaud-Nérard et moi-même. L'historien Pierre Bouet, professeur émérite de l'Université de Caen donnera ainsi la prolongation attendue à la suite du colloque sur le devenir des églises de Normandie. L'un des intervenants pressentis sera Jean-Pierre Sueur. Il y en aura d'autres. La part normande sera bien présente.

Le château vu à quelques centaines de mètres

Je ne puis en dire plus pour le moment car c'est la phase préparatoire. Pour ce qui concerne la part normande : les administrateurs de la Fédération normande vont travailler sur un questionnaire qui sera adressé à l'ensemble des municipalités normandes via les associations des maires de France des cinq départements. Ce questionnaire sera validé par l'association des maires de la Manche présidée par Claude Halbecq.